

WÈVRE (DE) (*Charles-Ernest*), Agent commercial (Ixelles 11.10.1869 — Knocke, 20.7.1901).

Volontaire au régiment des carabiniers en 1888, De Wèvre en sortit 1^{er} sergent en 1890 et remplit jusqu'en 1891 diverses fonctions à Bruxelles. A cette époque, il fut engagé par le Syndicat Commercial du Katanga. Cette société venait d'être fondée par la S.A.B. à l'instigation, semble-t-il, de Hodister qui voyait dans le commerce la meilleure façon d'apporter la paix dans la région névralgique constituée en cette fin du XIX^e siècle par le Lomami-Lualaba. Aux Arabes, qui multipliaient les razzias d'esclaves sous prétexte de transporter à la côte leurs produits, on offrirait d'intéressants prix d'achat. Aux indigènes, on proposerait des étoffes et des verroteries.

Le Syndicat Commercial du Katanga approuva les plans proposés et le 6 novembre 1891 Hodister, promu directeur, s'embarquait à Anvers avec vingt agents, dont De Wèvre. Le 10 février, la petite expédition quittait Kinshasa à bord du *Roi des Belges*, en route vers le Haut fleuve. Le 11 mars, elle touchait Isangi, où elle se scinda, les uns allant vers le Lualaba, les autres — Hodister et neuf Blancs parmi lesquels De Wèvre — remontant le Lomami. Passant à Yanga, elle y fit halte pour reprendre en main une factorerie fondée par Hinck et Ectors : De Wèvre allait en être chargé, ayant Mussche comme adjoint.

Le nouveau chef de poste n'avait que 23 ans, mais Hodister l'estimait doué de toutes les qualités requises pour mener sa tâche à bien et, de fait, on le vit faire preuve dès le début d'une remarquable activité.

Mais le drame bientôt se déclencha : en mai, l'expédition Hodister était massacrée.

A Yanga, on apprit peu de chose au sujet des événements. Des rumeurs incontrôlables, si elles inquiétèrent les résidents, leur laissèrent cependant leur sang-froid. Pour eux, rien n'était changé. Le pays restait calme et leurs relations avec les Arabes demeuraient excellentes. Était-il possible qu'à quelque cent kilomètres de là il en fût autrement ? Ils étaient prêts à continuer

leur tâche. Mais à Bruxelles, où l'on apprit l'étendue du désastre, on en jugea autrement et les deux jeunes gens furent rappelés. De Wèvre rentra au pays le 22 novembre 1892.

Il quitta à nouveau la Belgique le 6 juin 1894, pour compte de la S.A.B. et dut revivre bien des souvenirs en gagnant son premier poste : Isangi. Successivement, il fut ensuite transféré à Bokakata, Boyenge et Irengi. Puis, sans désespérer, il passa en 1898 au service de la C^{ie} du Lomami qui venait d'être constituée au sein de la S.A.B. Simple formalité administrative. Sa carrière se poursuit et les appréciations de ses chefs sont élogieuses. Cet agent intelligent, travailleur et dévoué donne toute satisfaction. Ses engagements successifs par des sociétés sœurs n'en sont-ils pas la preuve ?

Mais vers 1899, sa santé commence à décliner. Des attaques de fièvre se succèdent pendant un mois. On craint d'abord le pire, mais De Wèvre se remet apparemment. Le 1^{er} janvier 1900, il est nommé agent principal.

Il ne connaîtra plus d'autre promotion. Pendant toute l'année, sa santé passe par des alternatives de haut et de bas. Finalement arrive l'inévitable échéance : le retour en Belgique, et dans des conditions fort pénibles (5/2/01).

Nouvelle apparente amélioration sur laquelle le malade veut peut-être s'illusionner : en avril, il se marie, à l'étonnement général. Mais sa femme ne connaîtra qu'une vie d'infirmière. Au début de juillet, l'état du malheureux s'aggrave au point que deux trépanations sont jugées nécessaires. En vain. Il meurt le 20 juillet 1901 donnant à la Faculté la preuve formelle que les Européens pouvaient être atteints, au même titre que les indigènes, par la terrible maladie du sommeil. Le cas de De Wèvre fut l'un des trois premiers constatés chez les Blancs au Congo, et même en Afrique.

[A. E.] 26 juin 1952.
Marie-Louise Comeliau.

Archives Syndicat Commercial du Katanga et S. A. B. — Chapaux, *Le Congo*, 252, 259, 260. — Yanssens et Cateaux, t. II, p. 97. — *Mouv. géogr.*, 1901, p. 363. — *Bull. I. R. C. B.*, 1943, pp. 614-615. — Dr Willems, Ed., dans *Ann. S^{te} roy. des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles*, *La maladie du sommeil chez le Blanc*.